

ordinaire, assez rapidement, deux ou trois eaux, et suspendre pour sécher. Tout autre mode de séchage doit être écarté, car il gâterait irrémédiablement l'épreuve. Une goutte d'acide nitrique dans la dernière eau de lavage assurerait une élimination plus complète des dernières traces de carbonate. Si le lavage était trop prolongé, les eaux ordinaires contenant généralement des carbonates détruiraient le ton de l'épreuve.

L'épreuve, une fois séchée, peut n'être pas encore satisfaisante, les blancs sont encore jaunes, ou l'épreuve est trop foncée; on peut alors repasser au carbonate.

Il ne me reste plus qu'à parler des petits points bleus, s'il s'en trouve sur l'épreuve. Quand il y en a trop ou de trop mal placés, il est préférable de recommencer une épreuve; mais s'il n'y en a que quelques-uns, on les fait disparaître complètement en les touchant à une ou plusieurs reprises, délicatement, avec un pinceau très fin plongé dans le bain de carbonate *pur*. Cette opération entraîne naturellement la disparition immédiate et radicale de la partie de l'épreuve touchée; c'est ce qui fait qu'il est bon de n'atteindre que le point visé. Il est facile ensuite de faire une petite retouche à l'aquarelle ou au crayon de couleur.

Enfin, cette propriété d'effacer l'épreuve virée me permet, s'il y a une retouche à faire, d'enlever le point détectueux et de le retoucher ensuite à la couleur.

Avant de terminer, je crois utile d'ajouter que les épreuves ainsi



E. Materne.

virées ne doivent pas être collées. Toute trace de colle qui atteindrait la couche de gélatine, soit à travers le papier, soit en dépassant les bords, ferait une tache.

Toutes ces explications ont peut-être été un peu longues, car j'ai tenu à entrer dans les plus petits détails, qui ont tous leur importance; mais, à la pratique, on reconnaîtra vite que toutes les opérations sont des plus simples et conduisent à un résultat tout à fait satisfaisant.

E. THURNEYSSEN.